



Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2012

Portrait statistique de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Préparé par Réal Boisvert,
en collaboration avec Denise Gendron et les membres du Comité EQDEM
de la Mauricie et du Centre-du-Québec
Mars 2014

Membres du comité EQDEM régional

Brian Morin, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Sophie Marcoux, ministère de la Famille

Julie Cossette, Avenir d'enfants

Nathalie Plourde, Avenir d'enfants

Patrick Paulin, Regroupement des CPE de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Lise St-Cyr, Agence de la santé de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Denise Gendron, Agence de la santé de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Julie Desaulniers, Agence de la santé de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Nathalie Cauchon, Agence de la santé de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Réal Boisvert, Agence de la santé de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Table des matières

Introduction.....	p. 4
La mesure du développement de l'enfant.....	p. 4
L'interprétation des proportions.....	p. 6
Taux de réponse de l'EQDEM.....	p. 7
Les résultats.....	p. 8
La situation générale.....	p. 8
L'état des lieux pour les territoires de CSSS.....	p. 9
Les résultats selon certains paramètres.....	p. 10
Ce que les chiffres disent, en bref.....	p. 13
Portée et limites des résultats.....	p. 14
Conclusion.....	p. 15
Références.....	p. 18
Annexe 1	
Graphiques relatifs au pourcentage d'enfants de la Mauricie et du Centre-du-Québec vulnérables par domaines de développement et vulnérables dans au moins un domaine de développement, selon le RLS.....	p. 20
Annexe 2	
Graphiques relatifs au pourcentage d'enfants de la Mauricie et du Centre-du-Québec vulnérables par domaines de développement et vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le genre, l'âge, suivant le fait d'avoir fréquenté un service de garde avant l'entrée à la maternelle ou de ne pas l'avoir fréquenté ainsi que pour la défavorisation ou non de l'école de l'élève.....	p. 24

Introduction

Comme le précise l'Institut de la statistique du Québec dans son rapport tiré de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM), l'arrivée à la maternelle est une étape particulièrement importante pour un enfant.¹ Son niveau de développement à ce stade de la vie est un bon indice de son adaptation sociale et de sa réussite scolaire ultérieure.² Mieux encore, le niveau de développement des enfants est un déterminant majeur de la santé de la population, estime-t-on.³ D'où l'importance d'examiner cette question. Et c'est ce que fait l'EQDEM pour les enfants de l'ensemble du Québec inscrits à la maternelle. Les résultats de cette enquête, colligés ici à l'échelle de notre région, contribueront donc, espérons-le, à l'amélioration des conditions de vie des enfants et de leur famille ainsi qu'au perfectionnement des programmes, des mesures et des services visant à soutenir leur développement.

À ce jour, chacune des écoles de la Mauricie et du Centre-du-Québec a reçu les résultats de l'EQDEM qui la concerne. Ces résultats sont toutefois confidentiels. Puisqu'on ne peut pas les divulguer, le présent rapport reprend les données sur un autre plan. Il s'attarde d'abord à l'ensemble de la région sociosanitaire ainsi qu'à chacune des deux régions administratives que sont et la Mauricie et le Centre-du-Québec. En second lieu, lorsque les effectifs le permettent, il présente les données pour chacun des Réseaux locaux de service (RLS), donc pour tous les Centres des services sociaux et de santé (CSSS) de la région de la Mauricie et du Centre-du-Québec, soit le CSSS du Haut-Saint-Maurice (HSM), le CSSS de la Vallée-de-la-Batiscan (VB), le CSSS de l'Énergie (CÉ), le CSSS de Maskinongé (MASK), le CSSS de Trois-Rivières, (TR), le CSSS de Bécancour–Nicolet-Yamaska (BNY), le CSSS Drummond (DRU), le CSSS d'Arthabaska-et-de-l'Érable (AE). Enfin, à l'instar de ce qu'a fait l'Institut de la statistique pour le volet national, le rapport régional de l'EQDEM examine le développement des enfants sous l'angle de certaines variables comme celles qui ont trait à l'âge, au genre ou à la condition socio-économique.

Ensemble, toutes ces informations ont pour but de voir, d'une part, si les enfants d'ici se comparent ou se distinguent de l'ensemble des enfants du Québec et si, d'autre part, dans notre région même, certains territoires ont des particularités qui leur sont propres, cela au regard du développement de l'enfant en général ou suivant l'un ou l'autre de ses différents aspects en particulier.

La mesure du développement de la petite enfance

Le développement des enfants a été évalué grâce à l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE).⁴ Il s'agit d'un questionnaire que les enseignants devaient remplir pour tous les

¹ Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, septembre 2013, 104 p.

² Institut de la statistique du Québec, *op.cit.* p. 19

³ Centre de recherche sur les inégalités sociales de santé de Montréal, « L'initiative des sommets montréalais : ses retombées sur la mobilisation », *Le point sur l'action intersectorielle*, no 1, octobre 2013.

⁴ Pour les informations de méthode concernant l'instrument, la collecte des données et els taux de réponse, voir : Institut de la statistique du Québec : *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquête sociosanitaires- Enquête sur le développement des enfants à la maternelle 2012*, septembre 2013, 175 p.

enfants de leur classe en se basant sur la connaissance qu'ils ont acquise à leur sujet au cours de la période où ils ont été en contact avec eux. L'IMPDE permet d'évaluer le développement des enfants à partir de cinq grands domaines. Le tableau suivant les reprend un à un ainsi que les aspects évalués pour chacun d'eux.

Tableau 1
Les cinq domaines de l'instrument de mesure du développement de la petite enfance

Domaine	Aspects évalués
Santé physique et bien-être	Développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil
Compétences sociales	Habilités sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité
Maturité affective	Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions
Développement cognitif et langagier	Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage
Habilités de communication et connaissances générales	Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales

Les enfants ont reçu une cote pour chacun des aspects évalués. Au moment de compiler les résultats, un score moyen variant de 0 à 10 a été attribué à chaque enfant pour l'ensemble des aspects évalués dans l'un ou l'autre des cinq domaines de développement. À partir de là, plus le score moyen était faible pour le domaine examiné, plus l'enfant était jugé comme étant susceptible d'éprouver des difficultés. *Un enfant est vulnérable*, nous dit l'Institut de la statistique du Québec, *lorsque son score pour un domaine de développement est égal ou inférieur au score correspondant au 10^e centile de la distribution de l'ensemble des enfants pour ce domaine.*⁵ Ce qui revient à dire que pour l'ensemble du Québec, 10 % des enfants sont vulnérables dans chacun des domaines de développement.⁶

⁵ Institut de la statistique du Québec, op.cit., p. 44

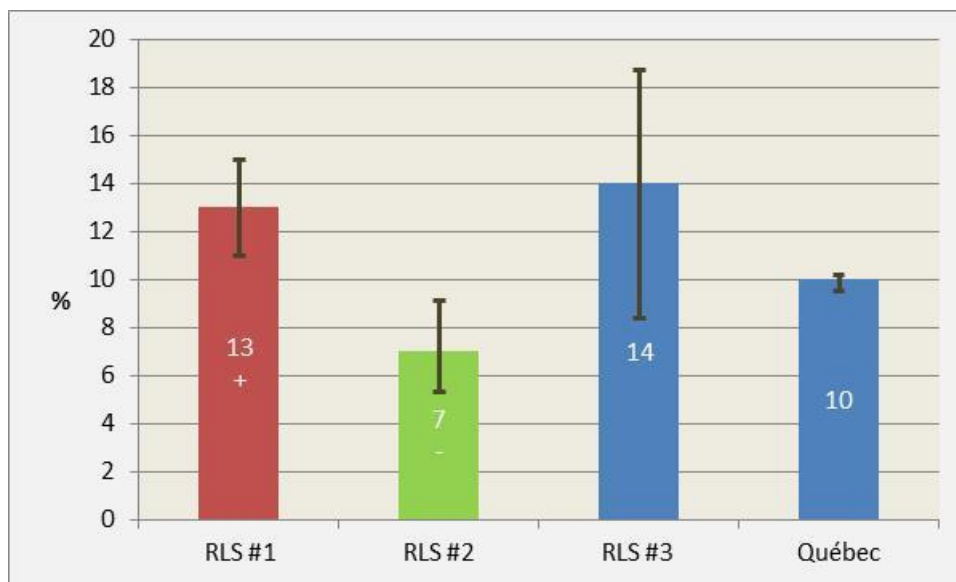
⁶ Il importe ici de ne pas confondre les enfants vulnérables avec la notion d'élève à risque généralement employée dans le système scolaire québécois. « La notion d'élève à risque implique une évaluation directe d'un élève, tandis que la notion d'enfant vulnérable se rattache à une mesure relative [...] Enfin, à l'aide des données de l'EQDEM 2012, on estime à 19 900 le nombre d'enfants vulnérables [au Québec] dans au moins un domaine et à environ 8 900 le nombre d'élèves à risque. » tiré de Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, septembre 2013, p. 62.

Pour notre région et pour les territoires des CSSS, si la proportion d'enfants vulnérables est «significativement» supérieure à ce pourcentage, alors ces enfants sont considérés comme étant plus nombreux à éprouver des difficultés que les enfants du reste du Québec. Inversement, si la proportion retenue est en-dessous de la proportion de référence et qu'elle passe le seuil de la signification statistique, alors les enfants concernés sont moins nombreux à se retrouver en situation de vulnérabilité pour tel ou tel domaine de développement.

L'interprétation des proportions

Il importe ici de préciser ce que l'on entend par l'expression «significativement» différent. Comme ce ne sont pas toutes les écoles qui ont accepté de participer à l'enquête et comme les taux de réponse varient pour les écoles elles-mêmes, les pourcentages auxquels sont associés les résultats sont forcément des estimations plus ou moins justes de la population complète des enfants fréquentant la maternelle.⁷ C'est pourquoi, plus la taille des sous-groupes d'enfants est petite, moins l'estimation est précise. Et inversement, plus le nombre d'enfants pris en compte pour telle ou telle catégorie est grand, moins l'estimation est fragile. Plus exactement, tous les pourcentages ou les proportions présentés dans ce rapport sont assortis d'un intervalle de confiance dont la valeur et l'amplitude fluctuent en fonction du nombre de répondants. Le graphique 1 illustre ce phénomène.

Graphique 1
Pourcentage d'enfants vulnérables pour 3 RLS et pour l'ensemble du Québec



⁷ Institut de la statistique du Québec, *Guide spécifique*, op.cit. p. 41 et suivantes. Pour ne pas alourdir le texte, nous ajoutons ici que les enfants à l'étude dans la présente enquête sont considérés comme étant un échantillon des enfants des cinq autres cohortes d'enfants qui se suivront entre cette enquête et celle qui sera reprise dans cinq ans.

Par exemple, la proportion des enfants vulnérables du RLS #3 est de 4 points supérieure au pourcentage de l'ensemble du Québec. Sauf que l'intervalle de confiance (14 : 8,4~18,7) relié à cette proportion lui donne un empattement qui dépasse largement, et par le bas et par le haut, la fourchette des valeurs qui caractérise l'intervalle de confiance de tous les enfants (10 : 9,5~10,2). Elle n'est donc pas significative au plan statistique. En revanche, avec trois points de pourcentage en moins, le pourcentage du RLS #2 (7 : 5,3~9,1) se distingue du pourcentage de référence (10 : 9,5~10,2) car la borne supérieure de son intervalle de confiance se glisse sans lui toucher sous la barre de la borne inférieure de la valeur nationale. De la même façon, mais inversement, comme la borne inférieure de l'intervalle de confiance de la proportion du RLS #1 (13 : 11~15) passe au-dessus de la borne supérieure de l'intervalle de confiance de la proportion du Québec, les enfants de ce territoire sont plus nombreux à se retrouver en situation de vulnérabilité. Ainsi, la proportion des enfants vulnérables du RLS #3 est comparable à celle du total de la population cependant que la proportion des enfants du RLS #1 et celle du RLS #2 sont respectivement inférieure et supérieure à la proportion de l'ensemble des enfants.

Taux de réponse de l'EQDEM

En Mauricie et au Centre-du-Québec, 76,9 % des enfants fréquentant la maternelle ont été évalués dans le cadre de l'EQDEM 2012. Ce pourcentage est nettement plus élevé sur les territoires de CSSS de la Mauricie en comparaison de ceux du Centre-du-Québec. Plus particulièrement, un questionnaire a été rempli pour presque tous les enfants du CSSS de la Vallée-de-la-Batiscan alors que c'est le cas pour moins de 50 % des enfants du CSSS Bécancour-Nicolet-Yamaska.

Tableau 2

**Taux de réponse à l'EQDEM 2012 selon le RLS,
région sociosanitaire de résidence 04 Mauricie et Centre-du-Québec**

Territoire	Taux de réponse ¹ (%)
0401 - RLS du Haut-Saint-Maurice (CSSS du Haut-Saint-Maurice)	88,5
0402 - RLS de la Vallée de la Batiscan (CSSS de la Vallée-de-la-Batiscan)	96,8
0403 - RLS du Centre-de-la-Mauricie (CSSS de l'Énergie)	94,0
0404 - RLS de Maskinongé (CSSS de Maskinongé)	85,3
0405 - RLS de Trois-Rivières (CSSS de Trois-Rivières)	92,0
0406 - RLS de Bécancour - Nicolet-Yamaska (CSSS de Bécancour - Nicolet-Yamaska)	47,0
0407 - RLS de Drummond (CSSS Drummond)	66,7
0408 - RLS d'Arthabaska - de l'Érable (CSSS d'Arthabaska-et-de-L'Érable)	66,4
Total de la région 04 Mauricie et Centre-du-Québec	76,9

Notes

1 : Les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) admissibles à répondre à l'enquête sont inclus dans le calcul du taux de réponse.

Selon les projections de l'ISQ, ces taux de réponses nous indiquent qu'environ 4 400 des 5 400 enfants de la région qui fréquentaient la maternelle en 2012 ont été évalués. Si on a à l'esprit que le pourcentage des enfants considérés comme étant vulnérables par domaine de développement tourne

autour de 10 %, cela revient à dire que, dans le meilleur des cas, l'échantillon d'appoint de la région pour les analyses des résultats par domaine de développement s'appuie sur environ 450 enfants. De la même façon, puisqu'en moyenne 25 % des enfants sont vulnérables dans au moins un domaine de développement, alors les effectifs avec lesquels les diverses proportions sont calculées pour cet indicateur se situent autour de 1 200 à 1 300 enfants.

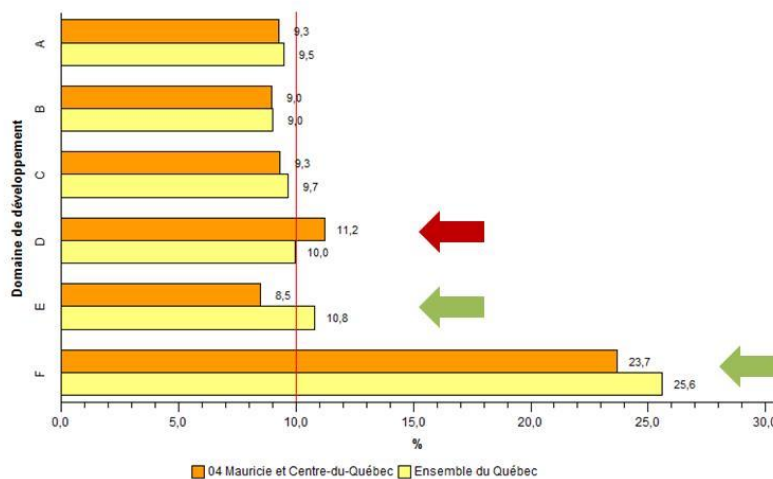
Les résultats

La situation générale

Ainsi que le démontre le graphique 2, le profil de l'ensemble des enfants de la région de la Mauricie et du Centre-du-Québec se compare à celui des enfants du Québec pour ce qui est de leur développement dans le domaine de la santé physique et du bien-être, dans celui des compétences sociales et celui de la maturité affective. Toutefois, les enfants d'ici sont en proportion plus vulnérables que les enfants du Québec au regard du développement cognitif et langagier, d'une part, et, d'autre part, ils sont moins nombreux que les élèves du Québec à être vulnérables en matière d'habiletés de communications et de connaissances générales. À l'échelle de la région sociosanitaire toujours, le pourcentage des enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est inférieur à celui des enfants du Québec.

Graphique 2

**Proportion des enfants de maternelle 5 ans vulnérables par domaine de développement, EQDEM 2012
région sociosanitaire de résidence 04 Mauricie et Centre-du-Québec**



Domaine de développement :

- A : Santé physique et bien-être
- B : Compétences sociales
- C : Maturité affective
- D : Développement cognitif et langagier
- E : Habiletés de communication et connaissances générales
- F : Au moins un domaine

Notes

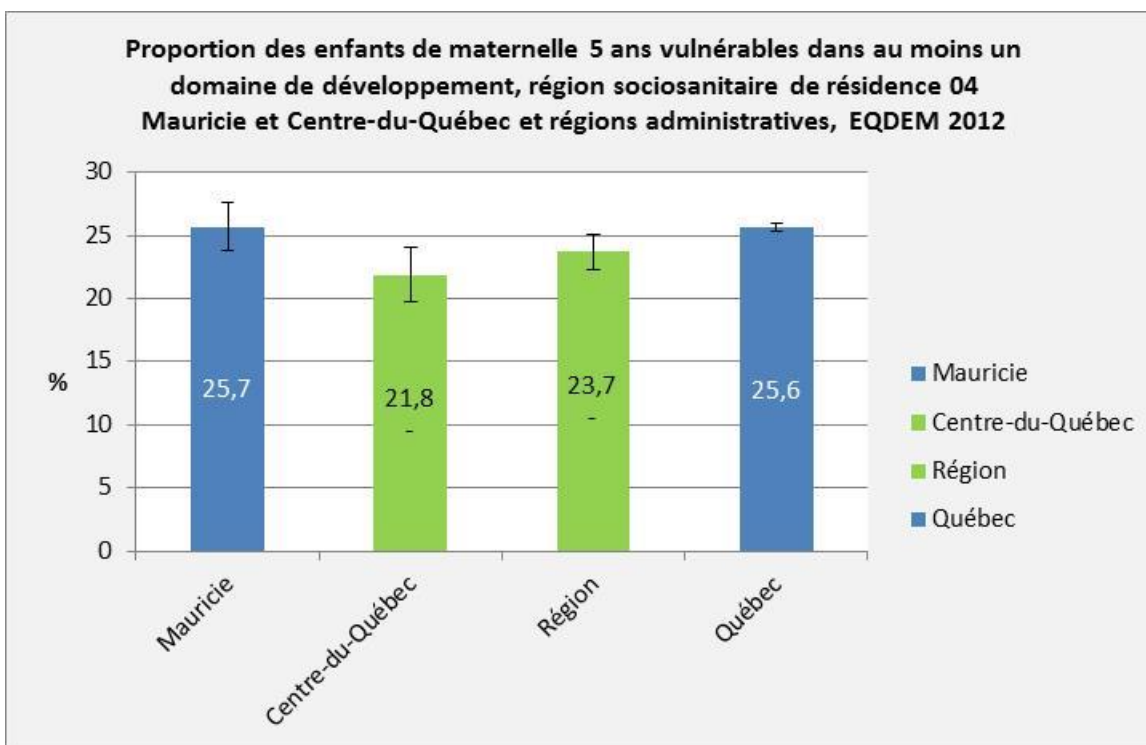
- La ligne verticale rouge présente sur certains graphiques indique le 10e centile théorique utilisé pour définir le seuil de vulnérabilité de l'IMDPE.

Source(s) de données :

- Fichier maître de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2012, Institut de la statistique du Québec.
Les données des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA) sont exclues du fichier.

Sur ce dernier point, le léger avantage de la région sociosanitaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec sur l'ensemble du Québec est acquis grâce à la *performance* relative de la région administrative du Centre-du-Québec qui, comme on le voit sur le graphique 3, exerce une pression à la baisse sur la moyenne régionale.

Graphique 3



L'état de lieux pour les territoires de CSSS

On retrouve en annexe 1, les graphiques correspondant aux cinq domaines de développement de l'EQDEM pour chacun des huit territoires de CSSS de la région (Graphique 1 A, 1 B, 1 C, 1 D, 1 E).

À la page suivante, le tableau synoptique des résultats selon les domaines de développement et les territoires de CSSS (tableau 3), illustre bien par quoi la tendance générale observée pour la région sociosanitaire est influencée. Ainsi, le Centre-du-Québec et la région dans son ensemble se retrouvent en position avantageuse parce que le CSSS de Bécancour–Nicolet–Yamaska et le CSSS d'Arthabaska-et-de-l'Érable se démarquent positivement, le premier dans trois domaines de développement (compétences sociales, maturité affective et habiletés de communication et connaissances générales), le second dans quatre domaines, (santé physique et bien-être, compétences sociales, maturité affective et habiletés de communication et connaissances générales), (cases en vert). À l'inverse, la Mauricie fait moins bien que l'ensemble du Québec dans deux domaines de développement parce que les enfants

des CSSS de la Vallée-de-la-Batiscan et de Trois-Rivières sont plus nombreux que ceux du Québec à être vulnérables au regard des compétences sociales alors que les enfants du Haut-Saint-Maurice sont en surnombre du côté de la maturité affective (cases en rouge). Pour l'ensemble de la région administrative de la Mauricie, le tableau nous indique que le pourcentage des enfants vulnérables en matière de développement cognitif et langagier est proportionnellement plus élevé que ceux du Québec.

Tableau 3
Vue synoptique des résultats par domaine, selon le RLS

EQDEM 2012: Proportion des enfants vulnérables par domaine selon le territoire											
Domaine	Territoire										
	HSM	VB	CÉ	MASK	TR	BNY	DRU	AÉ	M-CQ	M	CQ
Santé physique et bien-être											
Compétences sociales											
Maturité affective											
Développement cognitif et langagier											
Habiletés de communication et connaissances générales											
Au moins 1 domaine											

Notons enfin, en cohérence avec ce qui vient d'être dit, que les enfants de Bécancour–Nicolet-Yamaska et d'Arthabaska-et-de-l'Érable sont moins nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement. Ceci est aussi le cas pour les enfants du Centre-du-Québec. En dépit des différences qui prévalent au plan des territoires locaux, la Mauricie se retrouve dans les valeurs observées pour les enfants de tout le Québec en ce qui concerne la vulnérabilité touchant au moins un domaine de développement. Aussi, nonobstant les particularités observées pour la région administrative de la Mauricie, la région sociosanitaire ne se démarque pas de l'ensemble du Québec.⁸

Les résultats selon certains paramètres

Nous reproduisons en annexe 2, sous forme de graphiques toujours, les résultats de l'enquête pour l'ensemble de la région et pour les régions administratives, selon le genre, l'âge, le fait d'avoir fréquenté un service de garde avant l'entrée à la maternelle ou de ne pas l'avoir fréquenté ainsi qu'en prenant en considération l'indice de défavorisation de l'école de l'élève de même que l'indice de défavorisation matérielle et sociale du lieu de résidence de l'enfant inscrit à la maternelle (graphiques 2A, 2B, 2C, 2D).⁹

⁸ Ce phénomène est le propre de tout processus d'agrégation statistique qui consiste à réunir des éléments distincts en un tout indifférencié.

⁹ Il s'est avéré impossible de présenter ici les résultats des éléments de l'enquête portant notamment sur la langue maternelle, le lieu de naissance, la langue d'enseignement, les habiletés ou les talents en calculs, les services reçus par un professionnel non médical et *tutti quanti*, cela en raison des faibles effectifs présents dans chacune de ces catégories pour ce qui est de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

Ainsi que nous le disent les résultats de l'EQDEM,¹⁰ les filles sont nettement moins nombreuses que les garçons à se retrouver en situation de vulnérabilité dans au moins un domaine de développement (Graphique 2A). Si l'on tient compte du fait qu'à l'échelle du Québec les intervalles de confiance sont très faibles, la proportion qui distingue les filles des garçons va presque du simple au double en leur faveur. Sans pouvoir quantifier exactement cette différence pour la Mauricie et le Centre-du-Québec, l'avantage des filles prévaut nettement et pour la région sociosanitaire et pour ses régions administratives. Même que, sur ce point, les jeunes filles du Centre-du-Québec sont, en proportion, moins nombreuses que les jeunes filles de l'ensemble du Québec à être vulnérables pour au moins un domaine de développement.

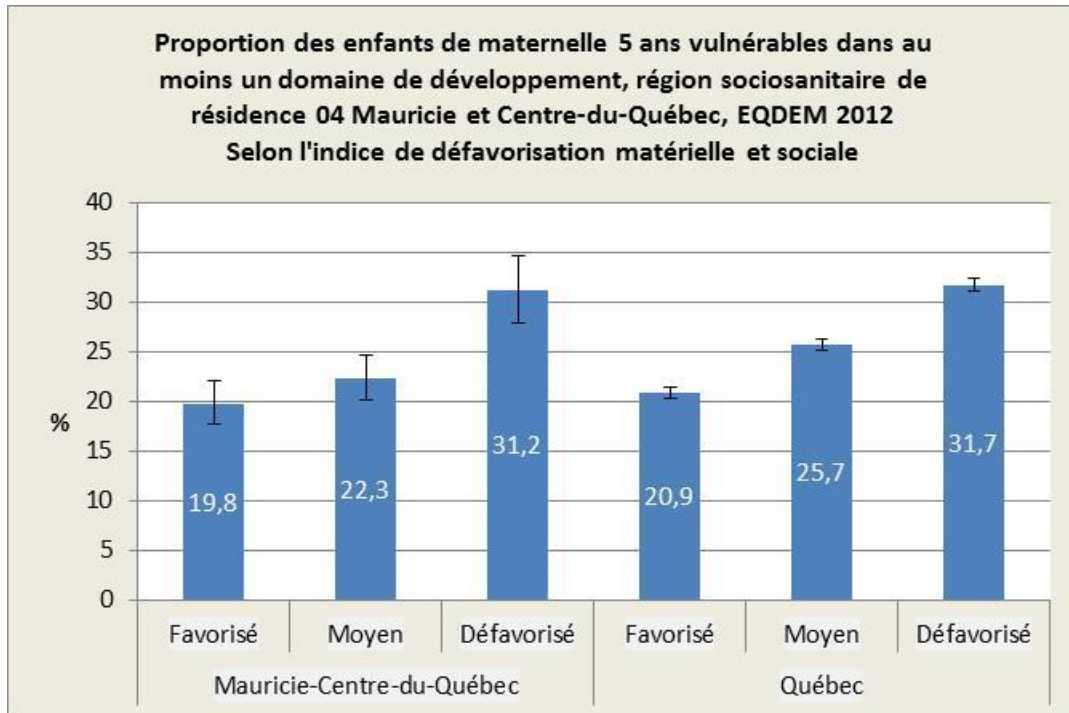
Il en va de même pour l'âge (Graphique 2B). Quelle que soit l'échelle d'observation où l'on se situe, les enfants de plus de six ans sont largement moins nombreux que ceux de moins de six ans à être vulnérables dans au moins un domaine de développement. Encore une fois, de la même façon que cela s'applique pour les filles, les enfants de plus de six ans du Centre-du-Québec passent sous la barre de la moyenne nationale au chapitre de la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement.

Le même phénomène s'applique avec tout autant d'évidence pour les enfants qui ont fréquenté des services de garde avant l'entrée à la maternelle (Graphique 2C). Il est également présent dans le cas des élèves qui fréquentent des écoles dites favorisées du point de vue de l'indice de défavorisation de l'école mis au point par le ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (Graphique 2D). À noter cependant que, sur cet aspect, les pourcentages observés pour le Centre-du-Québec se présentent en ordre inverse des résultats attendus. Est-ce que cela est dû à un biais d'échantillonnage en raison du fait que le Centre du-Québec, notamment le CSSS de Bécancour- Nicolet-Yamaska et le CSSS de l'Arthabaska et de l'Érable, se distingue par un taux de non réponse relativement élevé ? Quoi qu'il en soit, le graphique 4, à la page suivante, construit à partir de l'échantillon de l'ensemble de la région et retenant plutôt l'indice de défavorisation matérielle et sociale du lieu de résidence de l'enfant démontre que les élèves de milieux défavorisés sont en proportion, ici comme au Québec, plus nombreux à se retrouver en situation de vulnérabilité que les élèves de milieux favorisés. Au surplus, les différences observées respectent la courbe en forme de gradient qui caractérise l'ensemble des relations qui mettent en présence l'un l'autre les grands facteurs socio-économiques et différents indicateurs de santé ou de problèmes sociaux.¹¹

¹⁰ Institut de la statistique du Québec, *op.cit.* p. 56

¹¹ Ceci ne pourrait être mieux illustré que par Michael Marmot, « Understanding Social Inequalities in Health », *Perspectives in Biology and Medicine*, Vol. 46, no 3, 2003, p. 9-23.

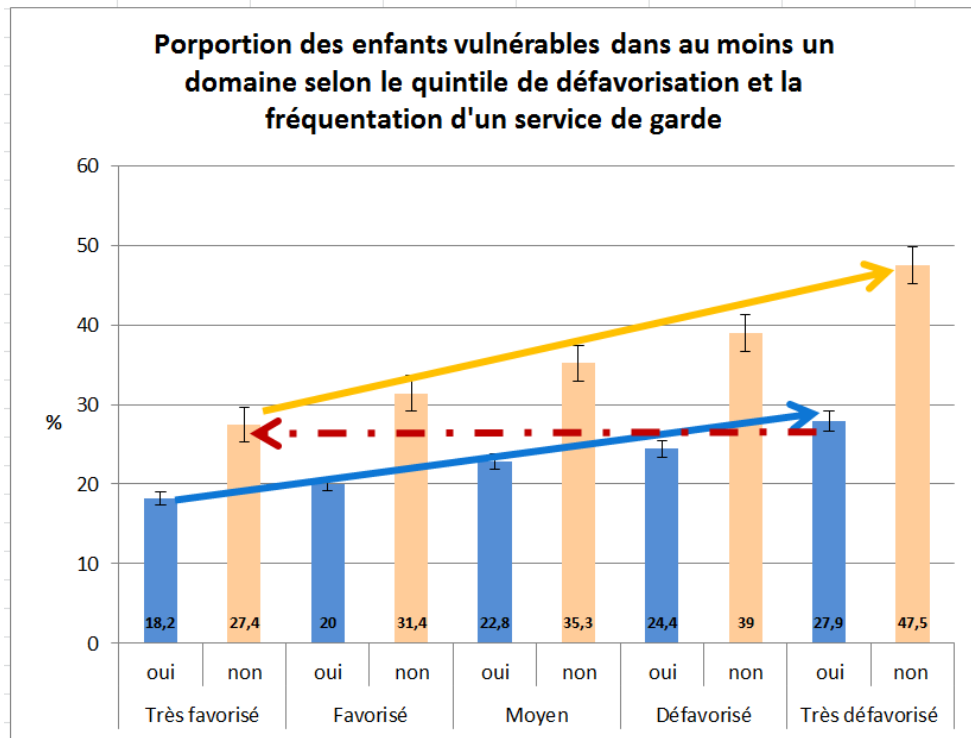
Graphique 4



Pour ce qui est du gradient lié au pourcentage d'enfants vulnérables selon leur catégorie d'appartenance à l'indice de défavorisation matérielle et sociale, comme l'indique le graphique 5, les résultats de l'EQDEM, à l'instar d'autres publications sur le sujet,¹² démontrent que la fréquentation des services de garde avant l'arrivée à la maternelle fait baisser les pourcentages de vulnérabilité pour tout le monde. Mieux encore, cet effet se fait fortement sentir auprès des enfants très défavorisés, tellement que, sur ce point, ceux qui parmi eux ont fréquenté un service de garde se comparent, en proportion, aux enfants vulnérables de milieu favorisé qui n'en ont pas fréquenté un. Tout se passe comme si cet aspect arrivait à corriger le déficit relatif de développement dû à la situation socio-économique et aux conditions de vie des enfants défavorisés, cela en ramenant ces derniers au niveau des enfants mieux nantis qui arrivent directement à l'école sans passer par un service de garde.

¹² Notamment Marie-Claude Geoffroy et al, «Closing the gap in academic readiness and achievement: the role of early childcare», *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Discipline*, Vol 51, no 12, décembre 2010, pp. 1359-1357.

Graphique 5



En lien avec le graphique 5, il n'est pas inutile d'insister sur le fait que près d'un enfant sur deux (47,5 %) considéré comme étant très défavorisé et n'ayant pas fréquenté un service de garde est vulnérable dans au moins un domaine de développement. Ce pourcentage est de 55,5 % pour les garçons et de 40,3 % pour les filles. À noter que seulement 11,7 % des filles très favorisées qui sont passées par un service de garde avant l'entrée à la maternelle sont vulnérables dans au moins un domaine de développement. Par ailleurs, le pourcentage d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement se situe à la même hauteur pour les enfants de moins de six ans en provenance de milieux très défavorisés.

Ce que les chiffres nous disent, en bref

- Pour l'ensemble du Québec, 10 % des enfants sont vulnérables dans chacun des domaines de développement et 25 % d'entre eux le sont pour au moins un domaine de développement.
- Dans notre région ces pourcentages sont supérieurs à la valeur nationale en ce qui concerne le domaine cognitif et langagier et inférieur à la valeur nationale pour ce qui est des habiletés de communication et des connaissances générales.
- Les enfants du RLS d'Arthabaska-et-de-l'Érable ainsi que ceux du RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska se tirent relativement bien d'affaire à la maturité affective, aux compétences sociales, aux habiletés de communication et les connaissances générales et pour le fait d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement.

- Que ce soit ici ou ailleurs, sans exception à la règle, les garçons sont plus souvent vulnérables que les filles dans chacun des domaines de développement et sont aussi plus nombreux qu'elles à l'être dans au moins un domaine de développement.
- Il en va de même pour ceux et celles qui n'ont pas fréquenté un service de garde avant l'entrée à la maternelle, pour les enfants de moins de six ans ainsi que ceux qui sont issus de milieux très défavorisés.
- Quant aux garçons de moins de six ans qui n'ont pas fréquenté de services de garde avant l'entrée à l'école et qui sont très défavorisés, ils font partie de la catégorie des enfants les plus désavantagés, quel que soit le domaine de développement considéré.

La portée et les limites des résultats

Une première mise en garde concernant l'EQDEM, nous est fournie par l'Institut de la statistique elle-même. Elle nous invite à bien prendre la mesure du concept de vulnérabilité. Il vaut la peine de reprendre les propos de l'ISQ :

*Rappelons que le développement de l'enfant est complexe et lié à de multiples facteurs [...] Même si, à la maternelle, un enfant se situe dans le groupe des enfants vulnérables, son avenir n'est pas pour autant assombri. À l'inverse, les enfants ne présentant aucune vulnérabilité ne sont pas pour autant à l'abri de difficultés au cours de leur étude primaire...*¹³

Voilà qui relativise les choses certes. Sauf qu'une mise en garde sur la mise en garde est de mise. Il en va pour la vulnérabilité comme il en va pour la pauvreté. Les plus pauvres sont en moins bonne santé que les mieux nantis. Mais ce n'est pas la maladie qui est à l'origine de la pauvreté, même s'il arrive à l'occasion qu'une personne à l'aise voit sa situation pécuniaire se dégrader en raison d'un problème de santé. Ce sont les conditions de vie difficiles qui expliquent l'état de santé de la population et non l'inverse.¹⁴ Il en va de même pour la vulnérabilité. Certes, elle peut toucher tout un chacun. Sauf que, contrairement à la foudre, elle tombe plus souvent sur les mêmes. C'est ce que l'EQDEM nous dit, tout aussi impressionnistes que soient les notions de vulnérabilité, de risque, de fragilité ou de retard, lorsqu'elles sont accolées au développement de l'enfant, elles vont dans le même ordre que celui de leur conditions socioéconomiques.

Ceci étant, examinons maintenant quelques éléments plus techniques.

Il y a à ce sujet certaines contraintes à rédiger un rapport en l'absence d'un accès au fichier de base des données. La plus évidente d'entre elles ici touche l'interprétation des résultats observés sur le territoire du CSSS de Bécancour- Nicolet-Yamaska, là où le développement des enfants est particulièrement enviable dans le domaine des compétences sociales, de la maturité affective et des habiletés de communication, là où curieusement le pourcentage d'élèves vulnérables est plus élevé chez les enfants

¹³ Institut de la statistique du Québec, *Portrait statistique pour le Québec, op.cit.* p. 68

¹⁴ Voir notamment : Ginette Paquet, *Partir au bas de l'échelle, Des pistes pour atteindre l'égalité sociale en matière de santé*, PUM, 2005.

fréquentant des écoles favorisées que chez ceux qui se retrouvent dans des écoles défavorisées, mais là également où les taux de réponse sont les plus bas de la région. Est-ce que cette faible participation est liée au refus d'une école en particulier de participer à l'enquête ou relève-t-elle d'un désintérêt commun à l'ensemble des écoles ? Dans l'un et l'autre cas, les conséquences ne sont pas les mêmes, bien sûr. Dans le premier cas, *a fortiori* s'il s'agit d'une école classée 10 sur l'échelle de l'indice de défavorisation de l'école,¹⁵ le résultat observé n'est probablement pas conforme à la réalité. Dans le second, il se pourrait que, le biais étant généralisé, la valeur observée ne soit pas fautive, ne démentant pas la possibilité que certains efforts consentis aux enfants plus défavorisés aient porté fruit. À tout événement, un accès direct au fichier des données nous aurait permis d'apporter ici quelques éléments de réponse à ces questions.

Une autre contrainte tient à l'impossibilité d'expérimenter certaines analyses, notamment des analyses multivariées, question de savoir par exemple si, dans notre région comme ailleurs au Québec, les résultats observés à tel ou tel endroit entre les garçons et les filles sont en interaction avec les catégories d'âge; ou encore si le fait de fréquenter un service de garde vaut autant pour les premiers que pour les secondes, pour les plus jeunes que pour le plus vieux, pour les enfants défavorisés que pour les enfants favorisés et ainsi de suite.

La nature même de l'enquête ne permet pas par ailleurs de produire des résultats à petite échelle. Donc, le fait de disposer de si faibles effectifs rend impossible la mobilisation des communautés locales à partir d'une juste connaissance des besoins et des caractéristiques des enfants de leur milieu. Au surplus, les intervalles de confiance observés sur les proportions émanant de vastes territoires comme les CSSS n'aident en rien une bonne appréciation de l'ampleur des différences, en mieux ou en moins bien, touchant le développement des enfants. Enfin, comment savoir avec une relative assurance si entre deux enquêtes la situation s'améliorera ou se détériorera à la lumière des efforts de mobilisation déployés, quand les différences observées ne sont pas significatives ou, si elles le sont, elles le seront selon des marges probablement impossible à mesurer.

Conclusion

Deux grands constats ressortent de l'EQDEM. Le premier démontre que la Mauricie et le Centre-du-Québec se compare à peu près à l'ensemble du Québec et que les enfants du Centre-du-Québec en particulier se retrouvent en moins grande proportion parmi les enfants vulnérables pour ce qui est de deux domaines de développement. Le second constat nous apprend que les résultats varient énormément quand on prend en compte le genre, l'âge, la situation socio-économique et la fréquentation d'un service de garde.

Le premier constat est encourageant. Il témoigne du fait que les enfants d'ici ont en moyenne les ressources qu'il faut et reçoivent les services nécessaires à leur développement tout autant que

¹⁵ Les explications relatives à cet indice se retrouvent à cet enseigne : <http://www.mels.gouv.qc.ca/references/publications/resultats-de-la-recherche/detail/article/indices-de-defavorisation/>

n'importe lequel enfant du Québec. Ce qui est le minimum de ce à quoi on doit aspirer pour le bien-être de nos jeunes.

Le second constat quant à lui nous rappelle que le développement des enfants est à géométrie variable, cela selon des dimensions de nature différente. D'abord le facteur biologique. Les garçons ne se développent pas au même rythme que les filles et les enfants de moins de six n'ont pas la même maturité que ceux de plus de six ans... et inversement. Voilà une information qui apporte de l'eau au moulin aux réflexions portant sur des phénomènes comme la dérogation ou la persévérance scolaire. Dans ce dernier cas, le décrochage scolaire, en diminution certes récemment mais demeurant néanmoins un problème de société bien réel,¹⁶ concerne davantage les garçons que les filles¹⁷ et possiblement encore davantage les garçons qui entrent trop tôt à l'école. Au surplus, le décrochage scolaire, lorsqu'il touche les filles, ne s'explique probablement pas de la même façon qu'il ne s'explique pour les garçons.¹⁸

En plus du genre et de l'âge les conditions socio-économiques des élèves eux-mêmes et de leur famille exercent une grande influence sur développement des enfant. Or sur ce plan, l'EQDEM démontre que la fréquentation hâtive d'un service de garde amenuise sensiblement les proportions d'enfants en situation de vulnérabilité. Cette donnée est particulièrement intéressante. Elle s'ajoute à d'autres démontrant que des actions précises et des programmes particuliers arrivent à corriger, pour la part qui leur revient, certains désavantages causés sur les individus par des conditions de vie difficiles. Au rang de ces mesures compensatrices, il est utile ici d'évoquer par exemple l'allaitement maternel¹⁹ et la présence des grands-parents.²⁰

Mais il importe en même temps de rappeler qu'il s'agit là de facteurs correctifs qui n'agissent pas en amont sur les causes réelles qui produisent les écarts de développement entre les élèves. De même que la santé de la population relève de déterminants qui sont extérieurs au système de santé, de même les grands facteurs qui influencent le développement de l'enfant et sa réussite scolaire logent en grande partie en dehors de l'école. D'où les consensus qui se sont forgés, autant dans le milieu de l'éducation que dans ceux de la santé et des services sociaux ainsi que de la famille, pour l'adoption de grandes politiques publiques et pour des stratégies de développement socio-économique qui visent à rendre

¹⁶ Selon un compte rendu préparé par Le Devoir à partir des données les plus récentes de Statistique Canada : <http://www.ledevoir.com/societe/education/232633/statistique-canada-le-decrochage-scolaire-a-augmente-au-quebec-sous-les-liberaux>

¹⁷ Notamment, selon le bulletin du Réseau d'information pour la réussite éducative :

<http://rire.ctreg.qc.ca/thematiques/perseverance-et-decrochage/>

¹⁸ Fédération autonome de l'enseignement, *Les conséquences du décrochage scolaire des filles*, sans date, consulté en janvier 2014 sur : <http://www.relais-femmes.qc.ca/files/DecrochageScolaireFilles-2012-03-02.pdf>

¹⁹ Agence de santé et de services sociaux de Montréal, Direction de santé publique, *Les inégalités sociales de santé à Montréal*, Rapport du directeur de santé publique, 2011, p. 61.

²⁰ Ginette Paquet et Denis Hamel, *Inégalités sociales et santé des tout-petits : l'identification de facteurs de protection*, Institut national de santé publique, 2003 : http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/175_InegalitesTout-Petits.pdf

notre société plus égalitaire. Sur ce plan, pour paraphraser Richard Wilkinson, tout autant pour les enfants, pour les adultes que pour les nations, attention, *l'égalité c'est bien mieux* !²¹

²¹ Richard Wilkinson et Kate Pickett, *L'égalité, c'est mieux; Pourquoi les écarts de richesse ruinent nos sociétés*, Les éditions, écosociété, 2013, 375 p. Voir aussi, Agence de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec, Direction de santé publique, *Les inégalités ne sont pas une fatalité*, Rapport du directeur de santé publique, 2012, 96 p.

Références

Références en ligne²²

Sur le décrochage scolaire :

Journal le Devoir : <http://www.ledevoir.com/societe/education/232633/statistique-canada-le-decrochage-scolaire-a-augmente-au-quebec-sous-les-liberaux>

Bulletin du Réseau d'information pour la réussite éducative :
<http://rire.ctreq.qc.ca/thematiques/perseverance-et-decrochage/>

Fédération autonome de l'enseignement, *Les conséquences du décrochage scolaire des filles*, sans date, consulté en janvier 2014 sur : <http://www.relais-femmes.qc.ca/files/DecrochageScolaireFilles-2012-03-02.pdf>

Concernant l'indice de défavorisation de l'école :

Minsitère de l'Éducation des Loisirs et des Sprots, L'indice de défavorisation de l'École :
<http://www.mels.gouv.qc.ca/references/publications/resultats-de-la-recherche/detail/article/indices-de-defavorisation/>

Publications

Agence de la santé et de services sociaux de Montréal, Direction de santé publique, *Les inégalités sociales de santé à Montréal, le chemin parcouru*, Rapport du directeur de santé publique, 2011, p. 61.

Agence de la santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec, Direction de santé publique, *Les inégalités ne sont pas une fatalité*, Rapport du directeur de santé publique, 2012, 96 p.

Centre de recherche sur les inégalités sociales de santé de Montréal, « L'initiative des sommets montréalais : ses retombées sur la mobilisation », *Le point sur l'action intersectorielle*, no 1, octobre 2013.

Geoffroy, Marie-Claude et al, «Closing the gap in academic readiness and achievement: the role of early childcare», *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Discipline*, Vol 51, no 12, décembre 2010, p. 1359-1357.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012, Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, septembre 2013, 104 p.

Institut de la statistique du Québec, *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquête sociosanitaires- Enquête sur le développement des enfants à la maternelle 2012*, septembre 2013, 175 p.

Marmot, Michael, « Understanding Social Inequalities in Health », *Perspectives in Biology and Medecine*, Vol. 46, no 3, 2003, p. 9-23.

Paquet, Ginette, *Partir au bas de l'échelle, Des pistes pour atteindre l'Égalité sociale en matière de santé*, PUM, 2005.

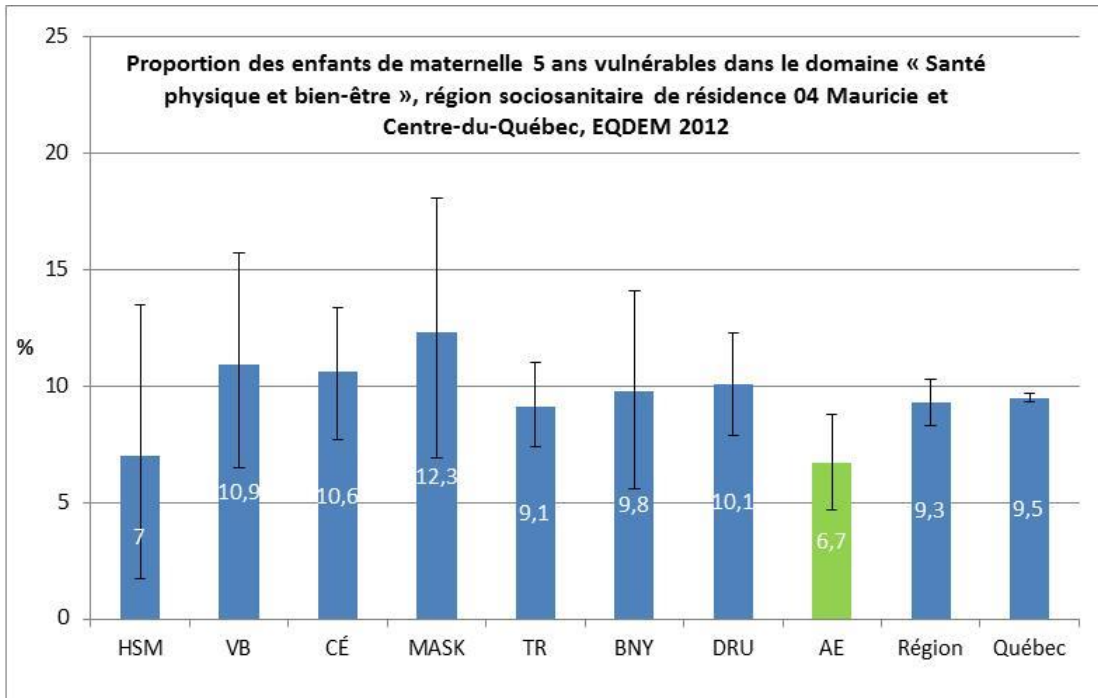
²² Toutes les références en ligne ont été consultées au cours du mois de janvier 2014.

Paquet Ginette et Hamel Denis, *Inégalités sociales et santé des tout-petits : l'identification de facteurs de protection*, Institut national de santé publique du Québec, 2003.
Wilkinson, Richard et Pickett, Kate, *L'égalité, c'est mieux; Pourquoi les écarts de richesse ruinent nos sociétés*, Les éditions, Écosociété, 2013, 375 p.

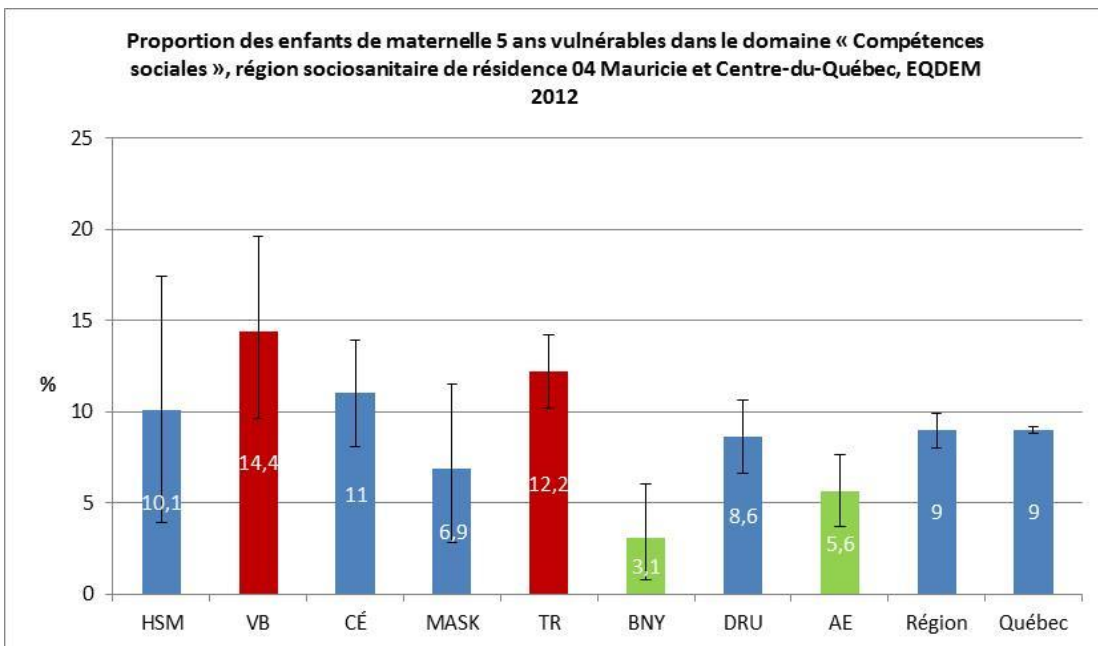
Annexe 1

Graphiques relatifs au pourcentage d'enfants de la Mauricie et du Centre-du-Québec vulnérables par domaines de développement et vulnérables dans au moins un domaine de développement, selon le RLS

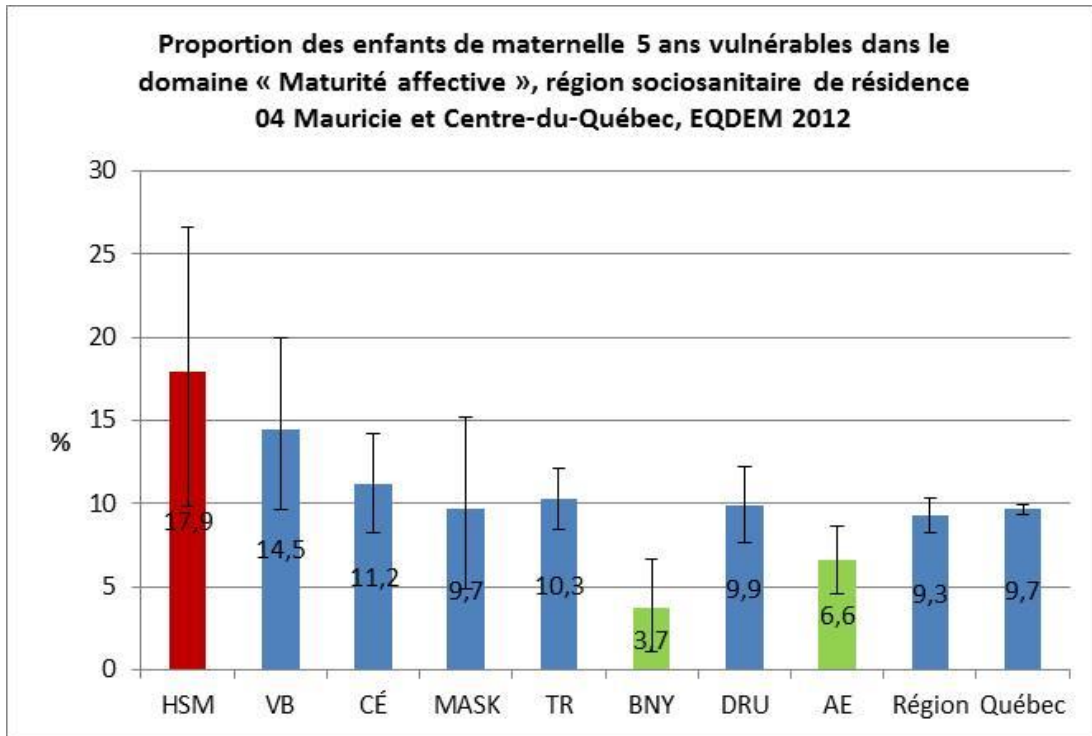
Graphique 1A



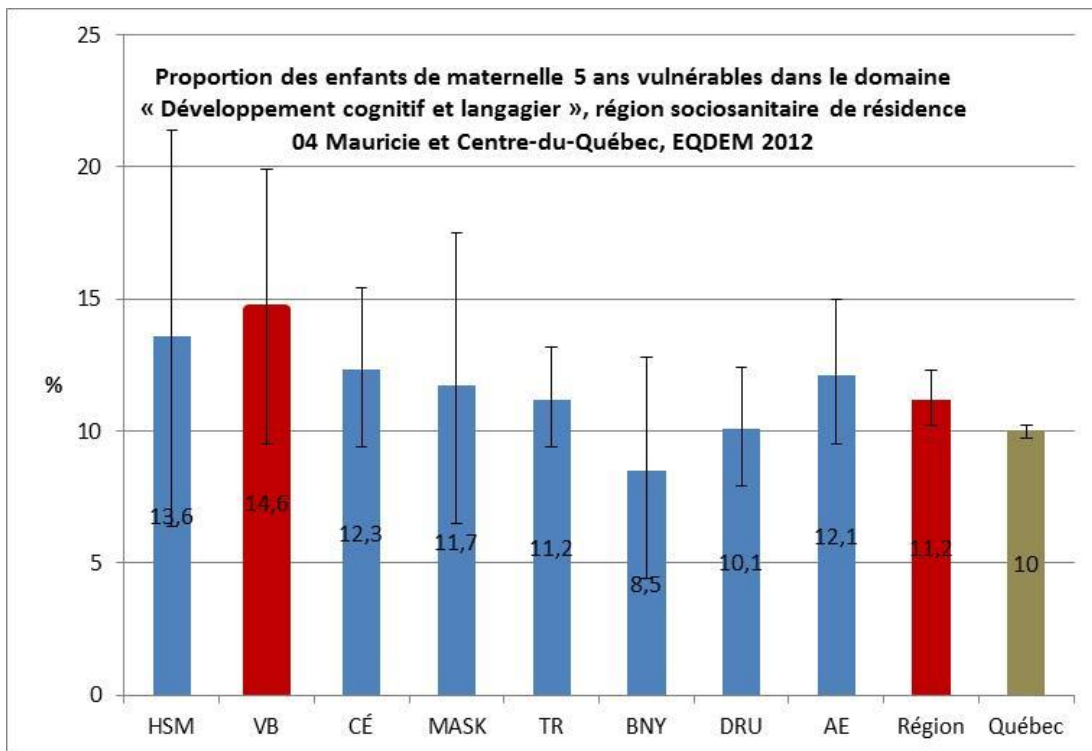
Graphique 1B



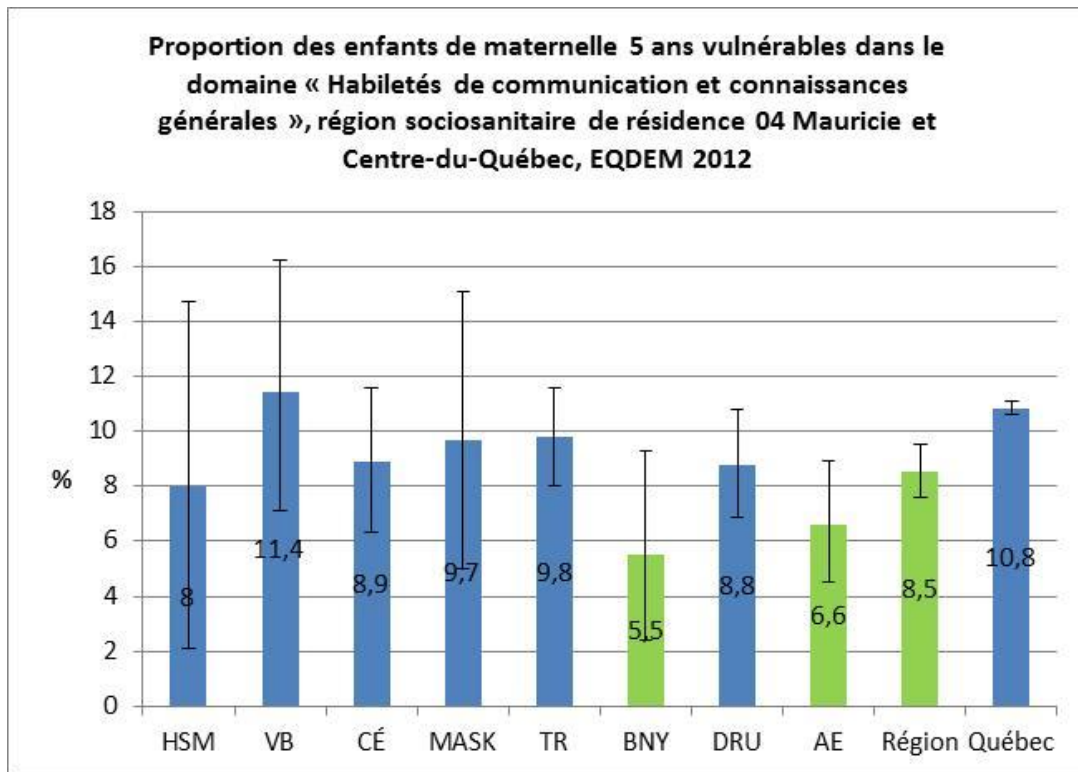
Graphique 1C



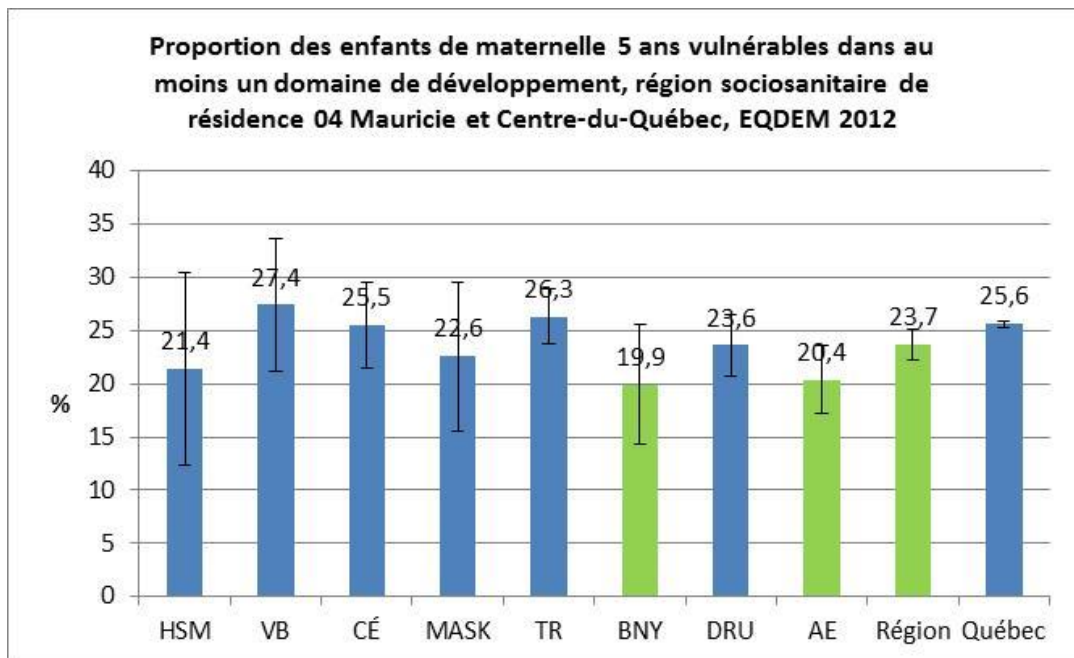
Graphique 1D



Graphique 1E



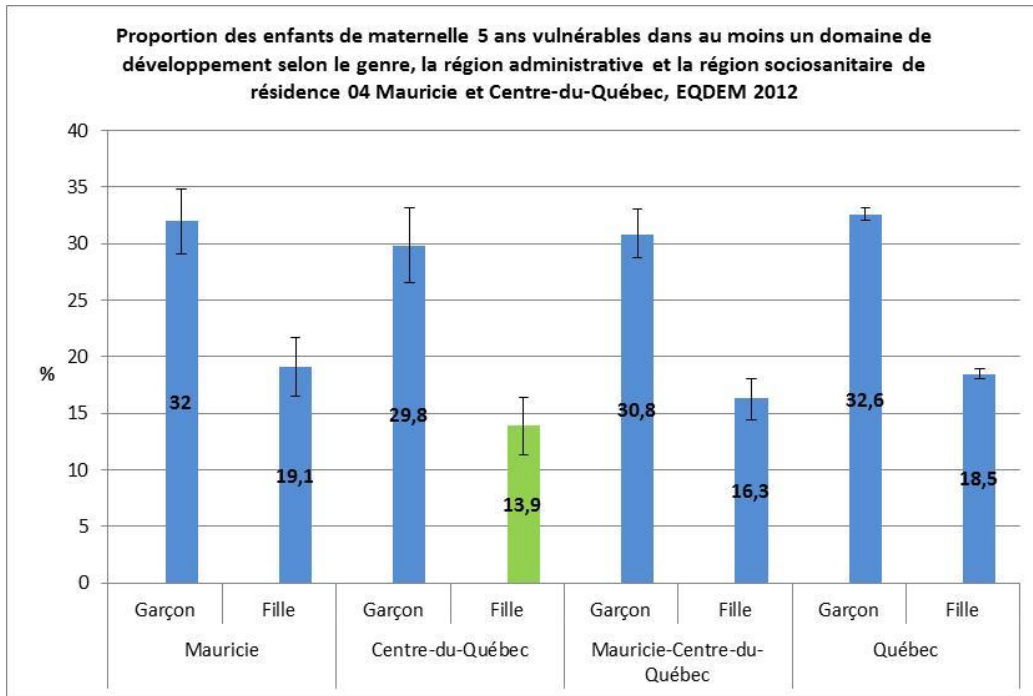
Graphique 1F



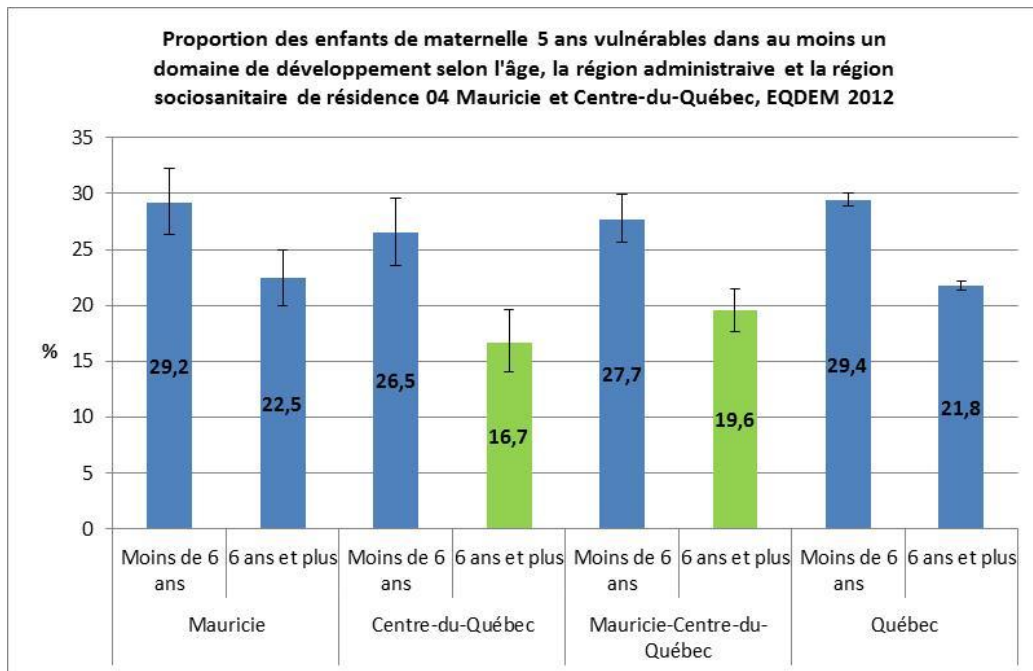
Annexe 2

Graphiques relatifs au pourcentage d'enfants de la Mauricie et du Centre-du-Québec vulnérables par domaines de développement et vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le genre, l'âge, suivant le fait d'avoir fréquenté un service de garde avant l'entrée à la maternelle ou de ne pas l'avoir fréquenté ainsi que pour la défavorisation ou non de l'école de l'élève.

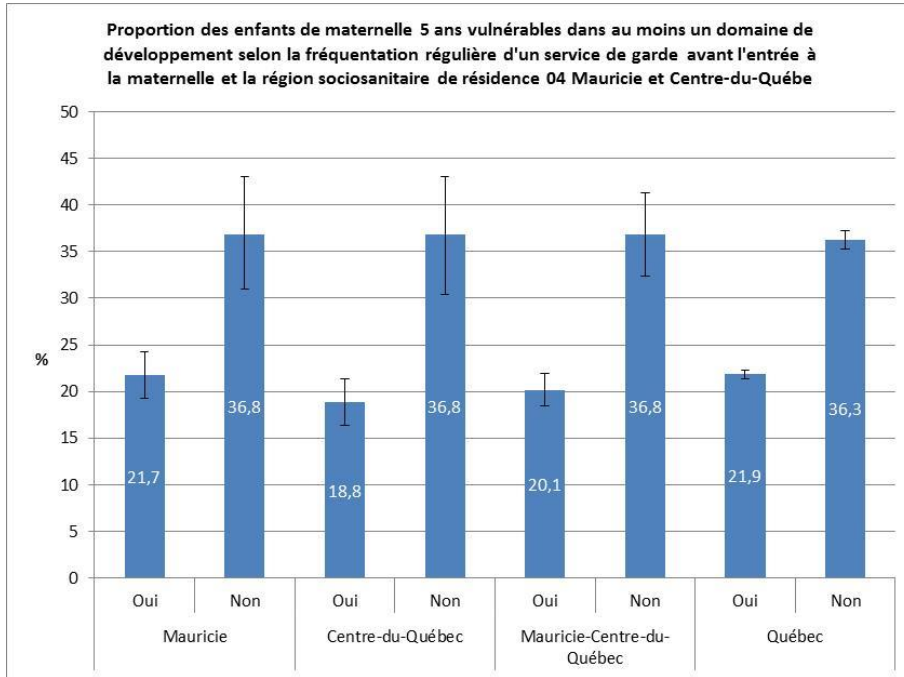
Graphique 2A



Graphique 2B



Graphique 2C



Graphique 2D

